

## FOOTBALL

## DIVISION D'HONNEUR

## CO Langres - US Eclaron-Valcourt 2-0

## Langres à l'Eclaronnaise

Copieusement dominé en première période, le CO Langres a fini par arracher au courage le derby "nord-sud" face à des Eclaronnais-Valcourtois résignés en fin de match, hier (2-0). Une victoire... à l'Eclaronnaise qui tombe à pic pour des Langrois relancés.

Langres bat Eclaron-Valcourt

A Langres (Stade Pierre-Raoul). Mi-temps : 0-0. 60 spectateurs environ. Temps : brumeux et humide. Arbitres : M. Paulet, assisté de MM. Vallon et Reisdorfer.

Buts pour Langres : Verot (78'), Azevedo (87').  
Avertissement à Eclaron-Valcourt : Daujard (20').

Exclusion à Eclaron-Valcourt : Daujard (77', 2ème avertissement).  
CO LANGRES : Jacques - Gauthier, Thouvenot, Parque, Verot (cap) - Hemonnot, Slimani, Azevedo, Macabey, Ben Hammane - Agouazi.

Puis : Laassiri, Takhami. Entraîneur : Serge Borne.  
US ECLARON-VALCOURT : Steilen - Dabel, Garnier, Guyot, Delben (cap.) - Pintat, Michelet, Simon, Daujard, Schneider - Pecheux. Puis : Rossi, Derrez, Chabi. Entraîneur : Jean-Luc Humbert.

C'est un peu l'histoire de l'arroseur arrosé. Habituellement, depuis plus de 40 ans, à user leurs adversaires de DH par une résistance physique et morale à nulle autre pareille, les coriaces Eclaronnais-Valcourtois ont bu, hier à Langres, un peu du calice qu'ils aiment à faire ingérer aux autres. Placés, ce qui est assez rare, dans le rôle de l'assaillant dominateur, les "Succreries" ne se sont jamais accommodés de cette situation qui les contraignait à faire montre de davantage d'inspiration technique que de débâche physique. Un défi qu'ils n'auront pas su relever.

En face, le COL se l'est donc joué à l'Eclaronnaise. Pas favori sur le papier, il a abordé ce match avec humilité et rigueur. La première mi-temps, il est vrai, l'y obligea. Hormis un ou deux centres trop timides pour être vraiment efficaces, les Langrois passèrent cette première mi-temps dans leur camp, subissant une incontestable mainmise sur le jeu qui ne fit que s'accroître au fil des minutes, pour atteindre son apo-

gée dans le dernier quart d'heure du premier acte. C'est sans doute à ce moment du match que les visiteurs perdirent la rencontre. Car au plus fort de leur domination, ils eurent vraiment leur chance de plier le match. En choisissant notamment de passer par les ailes, ils se créèrent quatre ou cinq réelles opportunités, dont deux ou trois dangereuses et l'une carrément "énorme", lorsque Thomas Derrez adressa un caviar dans la surface pour Alain Simon qui, piégé par les caprices d'un terrain gras, expédia l'offrande par-dessus bord (33').

## Renversant !

Les Eclaronnais-Valcourtois allaient regretter leur manque de réalisme. Car, en seconde mi-temps, ils ne furent plus tout à fait les mêmes. Après un centre en retrait repris instantanément par Arnaud Pécheux et sauvé en extremis par Romain Jacques (54'), ils allaient même carrément disparaître de la circulation.



Ennuieux pendant les trois-quarts du match, le derby "nord-sud" entre Langres et Eclaron-Valcourt s'est débridé dans le dernier quart d'heure. (Photo R. B.)

Dès lors, la partie changea de face. Oh, ce n'était pas bien flagrant au départ, et dans les courives d'un Stade Pierre-Raoul plongé dans les ténèbres brumeuses d'un après-midi de novembre, on était trop occupé à se réchauffer au vin chaud pour se rendre compte que ce match, somme toute juste là, était peu à peu en train de basculer dans une certaine folie. Le mot est peut-être un peu exagéré mais il est vrai que dans le dernier quart d'heure de la partie, les événements se bousculèrent. Et c'est Langres, plus frais physiquement, qui en tira le meilleur parti.

Un but d'Azevedo, bien que refusé pour une "poussette" sur Emmanuel Steilen (74'), sonna la révolte langroise. Mais c'est bien sur un coup de théâtre que la

partie bascula définitivement. A la 77', Cédric Daujard était logiquement expulsé pour un vilain geste. Sur le coup franc qui s'en suivait, côté gauche, Ionass Laassiri déposait le ballon sur la tête de son capitaine Thomas Verot, qui lobait astucieusement le portier nord-haut-marnais (1-0, 78').

Désormais libéré, le COL déroulait alors un football digne de ce nom. Gagné par l'euphorie, il marquait alors le plus beau but but du week-end en guise de conclusion. Sur un nouveau centre de Laassiri, Azevedo, seul aux 6 m, déclençait une merveille de retour acrobatique en plein dans le mille (2-0, 87'). Un but à l'image des Langrois hier : renversants !

Rémi Bourrières

## CO Saint-Dizier - CS Aÿ 2-1

## Petit et presque injuste

A la limite du hors-jeu, les Bragards ont remporté une heureuse victoire, hier, à domicile, face à Aÿ (2-1). Menés au score après dix minutes de jeu, les Haut-Marnais sont parvenus à prendre les devants en première période avant de souffrir jusque dans les toutes dernières secondes.

CO Saint-Dizier bat CS Aÿ 2-1

A Saint-Dizier (Stade Charles-Jacquelin). Mi-temps : 2-1. Spectateurs : 150 environ. Arbitre : M. Frenois assisté de MM. Saget et Henry (licencié au COSD).

Buts pour le CO Saint-Dizier : Ziani (13'), Mihoubi (37').  
But pour le CS Aÿ : Biron (10').

Avertissements pour le CS Aÿ : Lawc (56'), Serrawanga (86').  
Avertissement pour le CO Saint-Dizier : Chirouf (72').

CO SAINT-DIZIER : Moniot - Arménio, Rampant, Raymond, Mouko N'Kono - Chirouf, Kouyaté (cap.), Mihoubi, Saïdi - Garraz, Ziani. Entrés en jeu : Witczak et Boulant. Entré : Fabien Tissot.

CS Aÿ : Griseur - Moreau, Serrawanga, Stéphane, Lebeau - Lawc, Moreau, Kevissi, Laluc - Douillet, Biron. Entré en jeu : Maréchal. Entré : Christophe Baudrillard.

Agacé par la prestation de ses joueurs face à La Chapelle, Fabien Tissot pensait avoir mis les choses au clair. Privés de ballon durant la semaine et adossés tels des condamnés contre leurs responsabilités, les Seydou Kouyaté et compagnie avaient, hier, l'occasion de prouver qu'ils avaient toujours en eux la rage de vaincre. Les Bragards n'ont rien de larrons et l'ont manquée, cette fameuse occasion.

Les plus optimistes retiendront les quatre points. Le CO Saint-Dizier a certes assuré l'essentiel en s'imposant à domicile mais les chances collectives relevées, hier, au fil de la rencontre incitent au plus vaste des pessimismes.

Face à Aÿ, les Bragards ont rendu une triste copie et ont été très clairement surnotés, leur insipide prestation ne méritant rien d'être saluée par les quatre points de la victoire. Nuls ces Bragards ? Non, assurément non. Juste cramponnés à leurs doutes et à un manque évident de cohésion. En étant le

premier à frapper, d'une tête bien sentie, Aymar Mouko N'Kono pensait certainement avoir montré le chemin à ses partenaires. Il n'en fut rien ou si peu. Sur une pelouse gorgée d'eau, le cuir fusait et les Bragards multipliaient erreurs et autres approximations à l'image des inquiétantes difficultés affichées par Seydou Kouyaté. Cette accumulation de déchets était plus particulièrement préjudiciable au milieu de terrain, les Agéens ne tardant pas à prendre le pouvoir dans l'Empire du milieu.

Les errements du onze haut-marnais n'allaient pas tarder à être sanctionnés. Sur une bête de la défense centrale bragarde, Biron trompait tout en finesse Jérémie Moniot (0-1, 10'). Trop avancé et traîlé par les siens, le portier bragard pouvait fulminer. Secourus, les Haut-Marnais parvenaient enfin à aligner trois passes. Lucide après de longues minutes d'absence, Seydou Kouyaté lançait Rémi Arménio côté gauche. Le centre à mi-hauteur du Bragard trouvait Nordine

Ziani. Crucifié à bout portant, Griseur pouvait à son tour haranguer sa défense centrale (1-1, 13').

## Abdelkader Mihoubi laisse griseur de marbre

Retrouvés ces Bragards ? On oserait le croire après vingt minutes de jeu lorsque Nordine Ziani saurait le cuir d'une superbe tête décroisée. Grandiose, Griseur enlevait le cuir au prix d'une splendide horizontale. Loin d'être géniaux, les hommes de Fabien Tissot n'étaient toujours pas à l'abri d'un coup de sang adverse. Hémophile, la défense bragarde virait au rouge vif, les Agéens se montrant de plus en plus ardents.

À la 25', une main involontaire de Aymar Mouko N'Kono n'était logiquement pas sanctionnée par Monsieur Frenois. Les Marnais laissaient éclater leur colère. Le Stade Charles-Jacquelin grondait. L'arbitre jouait habilement du sifflet et s'en allait calmer le banc agéen. L'ambiance venait subitement de monter d'un ton. Elle ne tardait pas à retomber, rassurez-vous. Réduits à pallier leur faiblesse collective par des exploits individuels, les Bragards multipliaient les prises de risque. Une des tentatives allaient payer. Sur une ouverture lumineuse de Sami Garraz, Abdelkader Mihoubi s'en allait droit au but et laissait griseur de marbre d'une frappe millimétrée (2-1, 37').

## La misère et l'ennui

De retour des vestiaires, les Bragards sombraient dans la

monotonie, les Agéens aussi. A l'heure de jeu, les Bragards parvenaient enfin à développer de beaux mouvements et il s'en fallait d'un rien pour que Sami Garraz ne trouve le cadre suite à une action lumineuse (63'). Une simple lanterne dans l'immensité des cieux.

La flamme sur le casque, Jonathan Witczak tentait de donner un peu plus d'allant à la rencontre. Le Bragard partait en virée côté gauche avant de distiller un centre dont il a la secret. A la retombée, Nordine Saïdi signait une volée magistrale. Statufié sur sa ligne, Griseur détournait bien malgré lui (65'). Et puis c'est tout !

La fin de rencontre était tout à l'avantage des Agéens. Bousculés, les Bragards étaient à deux doigts de craquer, un hors-jeu pas évident étant signalé par Monsieur Henry, un dirigeant du COSD, un seul arbitre assistant s'étant présenté, hier, au Stade Charles-Jacquelin.

Pressants jusque dans les dernières minutes, les Agéens pouvaient se consoler en toute fin de match, une faute de Griseur, parti en dehors de sa surface, étant tardivement sanctionnée alors que l'avantage, un premier temps laissé aux Bragards, semblait pouvoir modifier l'étendue du score. Il était grand temps de s'extraire de l'ennui. Dans la pénombre, les Bragards rejoignaient les vestiaires la tête basse. Que dire de plus ? Juste une chose : pareille réussite ne sied qu'aux grandes équipes.

Thomas Bougueliane

## Chaumont FC - Epernay "2" 2-2

## Un moindre mal

Menés 2-0 face une séduisante équipe réserve d'Epernay, les Chaumontais, courageux et avec un brin de réussite, sont revenus au score et conservent leur invincibilité (2-2). Ouf !

Chaumont FC et Epernay "2" 2-2

A Chaumont (Stade Georges-Dodin). Mi-temps : 0-1. 50 spectateurs environ. Arbitre : M. Chalot assisté de MM. Duffourg et Pugeat. Buts pour le Chaumont FC : Etcheverry (60' csc), Pierrat (75'). Buts pour Epernay "2" : Lakkachi (13', 51').

Avertissement pour le Chaumont FC : S. Girault (70').  
Avertissement pour Epernay "2" : Fernandez (77').  
CHAUMONT FC : Humblot - Lemoine, Martin, Pierrat (cap.), Bouko - Debrabandère, Oudot, Kaddour, Plaquevent, Constant - S. Girault. Sont entrés en jeu : Guérard, J. Girault, Pérosa. Entré : S. Mazzolini.

EPERNAY "2" : Pêsmé - Bry, Etcheverry, Do Carmo, Potier - Lalle (cap.), Cissakho, Achbar, Boudaud, Rodrigues - Lakkachi. Sont entrés en jeu : Fernandez, Perchat, Sakho. Entré : A. Dias.

Une relance manquée, un dégagement en touche, les Chaumontais ne sont pas encore dans le match et les Sparnacien vont en profiter pour rapidement ouvrir le score sur leur première action. Lakkachi, qui a déjà quatre buts à son actif, tente sa chance à l'entrée de la surface de réparation, la main droite de Cédric Humblot n'est pas assez ferme et le ballon termine au fond des filets (0-1, 13').

Pour la première fois de la saison, les hommes de Stéphane Mazzolini sont menés à la maison. Ils frisent même la correctionnelle lorsque Lakkachi chipe la balle à David Pierrat et se fait la belle mais, cette fois-ci, l'attaquant d'Epernay ne cadre pas sa frappe (1-1, 17'). Les Chaumontais souffrent dans tous les secteurs et perdent leur défenseur, Richard Martin, blessé, ce qui oblige le coach local à changer son dispositif, avec le remplacement de Fabien Plaquevent en défense centrale.

La pelouse souffre également au fil des minutes, ce qui ne facilite pas le jeu des deux équipes. Il faut attendre la 34' pour voir la première action dangereuse des Préfectoraux mais Pesin, le gardien sparnacien, a bien anticipé le centre d'Alexandre Guérard et s'empare du ballon devant Nicolas Constant (34'). Deux minutes plus tard, Etcheverry, dans ses dix-huit mètres, fait une tête plongeante, le défenseur visiteur semble avoir touché la balle de la main mais l'arbitre fait signe de jouer (36'). Avec un visage résolument plus offensif, les hommes de Stéphane Mazzolini sont bien

décidés à revenir au score après la pause et conserver leur invincibilité. Encore faut-il éviter d'encaisser un second but ! Si Cédric Humblot, le portier local, est parvenu sur une frappe déviée de Lakkachi (48'), il ne peut empêcher l'attaquant sparnacien, en contre, d'inscrire son sixième but personnel, le second de son équipe (0-2, 51').

## Les Sparnacien relancent le Chaumont FC

Il faut finalement un but gag du défenseur Etcheverry, qui trompe son gardien d'une tête imparable, pour relancer les Chaumontais (1-2, 60'). Ce coup de pouce providentiel dynamise les hommes de Stéphane Mazzolini qui sont tout près d'égaliser mais Alexandre Guérard est un point trop court pour pousser le ballon au fond sur une longue balle de Valentin Lemoine (69'). C'est finalement sur coup franc que les Chaumontais vont revenir du diable vauvert. Pierre Oudot s'y colle, David Pierrat décolle et dévie de la tête la balle dans les filets de Pesin (2-2, 75'). La fin de rencontre est stressante et il faut un arrêt décisif de Cédric Humblot dans les pieds de Perchat (86') et une barre transversale, sur un coup franc d'Achbar (88'), pour éviter de voir les efforts des locaux réduits à néant. Le mot de la fin revient au coach du CFC. «Marnaval nous a appris à revenir au score mais il ne faut pas que cela devienne une mauvaise habitude !» Tout à fait Stéphane.

Yves Tainturier

## Rethel - S Marnaval C 1-0

## Rethel s'en tient au minimum

Rethel bat Marnaval 1-0

Rethel. Mi-temps : 1-0. Pelouse : grasse. 64 spectateurs. Arbitre : M. Aïmar assisté de MM. Sciect et Guerrier.

But pour Rethel : Roque (39').  
RETHEL : Urien, Azorin, Marchois, Decamps, Gesson, Benoit, Brison, Antonin, Roque, Le Bihan, Pillant. Entrés en jeu : Ekollo, Leblanc.

MARNAVAL : Marchandé, Azorin, Bel, Paymal, Maillard, Beaumet, Roger, Lamotte, Guelorget, Guillaumont, Pintat. Entrés en jeu : Richard, Varis.

En s'imposant finalement grâce à une excellente première période face à une équipe de Marnaval qui ne renouça jamais, Rethel a fait une bonne opération. Il aura fallu attendre la fin de la première période pour voir les locaux ouvrir enfin la marque, d'un incroyable extérieur du pied de Roque lancé dans l'axe, qui surprenait Marchandé un peu avancé (1-0, 39').

Jusqu'à là, les Rethelois avaient fait le jeu, en multipliant les attaques, mais échouant sur un Urien, très inspiré.

Guillaumont se mettait en vue en servant son avant-centre très dangereux, mais la charnière composée de Gesson, sobre et efficace, et de Benoit se mettait à l'unisson de son gardien. Decamps, de son côté, faisait valoir sa vitesse, si bien que le feu visiteur, allumé à l'heure de jeu, se consumait peu à peu. Mais la balle revenait trop souvent dans le camp local, faute d'attaquants spécifiques, sortis à l'heure de jeu sans doute en vue du match de Coupe de France, samedi, face à Romorantin (National).

Benoit, ne pouvait redresser (8'). En face, Marnaval tenait le coup et s'enhardissait en attaque, à l'image du rapide Claude Guelorget et surtout de Pintat parti seul défier Urien.

Les nombreux corners obtenus par Rethel témoignaient de la maîtrise ardennaise mais on en restait là avant le repos. A la reprise, le match s'équilibrait. A un long raid de Le Bihan, Pintat, très en vue, répliquait, mais échouait sur un Urien, très inspiré.